

LES FONTAINES DE TRÉGUNC

Le petit patrimoine tréguncois, très varié, parfois modeste, constitue une richesse commune considérable qui alimente l'envie de savoir et de faire connaître que cultivent les Amis du Patrimoine de Trégunc. Ce patrimoine vernaculaire constitué de petits édifices témoigne de pratiques locales traditionnelles qui se sont peu à peu perdues. Cet héritage des générations précédentes se dégrade s'il n'est pas entretenu. Certains éléments qui existent encore méritent d'être préservés, mis en valeur et ainsi sortis de l'oubli.

Sur la commune de Trégunc, la présence de nombreuses fontaines est favorisée par un sous-sol granitique et par un climat humide. Certaines constructions qui marquent l'endroit sont modestes, d'autres plus élaborées notamment pour les fontaines vénérées. La notoriété des fontaines sacrées a généralement été acquise de longue date pour les vertus curatives prêtées à leurs eaux ; comme partout en Bretagne, les fontaines de guérison et les fontaines de divination faisaient naguère l'objet de ferventes dévotions.

Les plus modestes

Chemin faisant, quand le promeneur découvre ces fontaines nichées au creux des vallons, au bord des routes et des chemins ou à flanc de coteaux, masquées par la végétation foisonnante, il s'émerveille et s'interroge sur leur histoire qu'elles gardent souvent secrète.

Les fontaines les plus modestes, les plus rustiques, sont ouvertes, entourées de pierres grossièrement taillées et, parfois, une pierre plate posée horizontalement protège la réserve d'eau.

La discrète fontaine de Kernalec se montre à qui sait la trouver. Aujourd'hui on la délaisse, on ne boit plus son eau jadis si précieuse. Les anciens se souviennent qu'avant l'arrivée de

l'eau courante, dans les années 1960, c'était l'unique point d'eau du village. Et dans leur tête résonne encore le bruit du seau métallique heurtant les pierres massives qui protègent la fontaine. Plus loin dans le temps, ce sont des cruches en terre cuite que nos ancêtres remplissaient. Ils venaient y puiser l'eau fraîche nécessaire aux usages domestiques et à l'occasion y rencontraient les personnes du voisinage. Au retour, il fallait prendre soin de ne pas verser le précieux liquide et, pour réduire le nombre d'allées et venues à la fontaine, on savait l'économiser.

Autrefois objet de tous les soins de la part des riverains, les fontaines les plus modestes sont souvent délaissées ; oubliées, la végétation environnante ne tarde pas à les dissimuler ou la vase à les envahir. Au fond de parcelles abandonnées, ou au bord des chemins, elles existent encore, la qualité de leurs eaux s'est dégradée et n'inspire plus confiance ; sous terre, les canalisations d'eau potable alimentent directement nos robinets.

Les fontaines votives et « guérisseuses »

Les plus belles anciennes fontaines votives de Trégunc sont bâties sur un schéma identique, pieds-droits surmontés d'un dôme en plein cintre accolés parfois à un pignon avec un fronton en triangle, l'ensemble en granit local.

Il est probable que les croyances attachées à un lieu mis sous la protection d'un saint aient remplacé le culte des sources sacrées de l'antiquité celtique lors de la christianisation au tout début du Moyen Âge. Ces fontaines, parfois associées à des édifices religieux, églises ou chapelles, sont ornées d'une croix et une niche permet de recevoir une statue de saint. À chaque fontaine sacrée associée à une chapelle se rattachent une histoire, une croyance, une tradition...

Pendant des siècles, lors des pardons, les fidèles venaient en nombre prier, s'asperger ou boire l'eau de ces fontaines dans l'espoir de guérir ou de se préserver des maladies.

Il y a quelques décennies encore, trois fontaines étaient rattachées à certaines chapelles ou églises, dont une à proximité immédiate de l'édifice. Ces trois fontaines étaient visitées par les processions religieuses le jour du pardon.

La fontaine de Nénez, repérée sur les cartes IGN, se dérobe dans un sous-bois (Nénez déformation de an enez = étendue de terre



Photo R. Picard

La fontaine de Kernalec

comprise entre deux cours d'eau ou île). Fontaine dédiée à la Vierge comme le montre l'inscription gravée sur la pierre de voûte, la chapelle Notre-Dame de Kerven se situe à moins d'un kilomètre.

Dans son ouvrage *Au pays des pardons*, Anatole Le Braz écrivait en 1894 : « On sait de quel naturalisme profond était empreinte la mythologie celtique. Tout dans la nature lui apparaissait comme divin, les arbres, les sources, les rochers. Ces antiques conceptions sont demeurées vivaces au cœur du peuple breton. Le christianisme s'est superposé à elles ou les a tirées à lui. Ne pouvant les détruire, il les a confisquées. Mais il n'est pas nécessaire de creuser très avant dans l'âme de la race pour retrouver intact le fond primitif. »

Dans son livre édité en 1844, *Breiz Izel ou Vie des Bretons d'Armorique*, Alexandre Bouët propose différents tableaux décrivant les mœurs armoricaines dont celui intitulé *La fontaine salubre*, en voici un extrait : « Depuis trois ou quatre mois, Corentin était brûlé par une fièvre opiniâtre ; sa mère ayant eu vainement recours, pour l'en délivrer, non à des remèdes, mais à des amulettes, s'est enfin décidée à faire une neuvaine au saint protecteur de la fontaine qui guérit miraculeusement de la fièvre. Elle a, suivant l'usage, loué trois mendiants pour aller prier neuf jours de suite auprès de la fontaine sacrée. Elle s'y est rendue elle-même, accompagnée de Soizic et portant son fils sur les bras. Nous voyons ici le petit patient tout nu au moment où la servante va lui passer une chemise qu'elle a trempée dans l'eau salubre. L'enfant, aux approches du linge mouillé et froid, crie et cherche à l'éviter ; mais il faut que le vœu s'accomplisse, et bon gré mal gré, le jeune malade endossera la chemise imbibée de l'onde fébrifuge, heureux si, après n'avoir que souffert du mal, il ne meurt pas du remède ! »



Inscription sur le dôme de la fontaine de Nenez

La fontaine de Sainte-Élisabeth

Datant du XVII^e siècle, la fontaine de Sainte-Élisabeth se fait oublier dans le vallon en contre bas de la chapelle en ruines. Le petit édifice qui l'entoure portait jadis une croix. Ses eaux avaient la réputation de préserver ou de guérir de la fièvre, après que le seigneur de Pennarun, propriétaire du lieu, par ses invocations, demanda la guérison de sa fille sujette à de fortes fièvres.

Arthur Le Beux raconte : « On allait au pardon de Sainte-Élisabeth pour demander la guérison de la fièvre. Le dicton était que celui qui buvait de l'eau de la fontaine après un fiévreux attrapait la fièvre dont celui-ci était guéri. En fait, je suis revenu de ce pardon avec la fièvre et j'ai dû me coucher en rentrant à la maison. Pourtant, j'avais bu de l'eau à la fontaine avec foi et



Photo C Cotten

La fontaine de Saint élisabeth en contre bas de la chapelle avant que son toit disparaisse

désir de garder la santé et d'éviter la fièvre, mais dans la crainte de boire après un fiévreux. »

Un chantier de nettoyage de la fontaine s'est déroulé en 1981 à l'appel de la Société finistérienne d'histoire et d'archéologie, l'objectif de relayer le chantier auprès de la population locale... n'eut pas grand écho !

La fontaine de Kerven

Le site de Kerven fut très probablement un lieu sacré avant la christianisation de la région. La fontaine de Kerven, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est assez récente et plus moderne, elle diffère des autres fontaines sacrées : point de dôme. Elle aurait le pouvoir de soigner la vue.



Photo R Picard

La fontaine de Kerven

L'apéro à l'eau de source de Nénez (An Enez)

Dans les années 1960, les Tréguncois commencent à s'enrichir, la pêche au thon en Afrique rapporte de l'argent, ils aspirent à voyager, s'équipent de véhicules avec des attaches de caravane. Fini les vélos à sacoches et à porte-bagages avant et arrière comme en 1936. En été, ils visitent l'Espagne, le Portugal, ramènent dans leurs bagages du porto, du Ricard à des prix imbattables.

Avant de remiser la caravane Pilote (marque célèbre des années 1960) dans le garage fabriqué avec des planches récupérées sur les bateaux du cimetière de Pouldohan, les voisins et amis sont cordialement invités à prendre l'apéritif à l'intérieur de cette maison roulante. Mais pas question de servir l'alcool anisé renommé avec de l'eau du robinet nouvellement installée à Trégunc, le goût de javel est très prononcé. L'eau du puits familial n'est pas conseillée, l'analyse bactériologique n'est pas satisfaisante. Depuis que les poulets sont nourris au Magadur, la méfiance est de rigueur sur tous les produits de consommation. Écologiques avant l'heure ces Tréguncois !

La source de la fontaine de Nenez (selon la carte IGN) sur la route d'An Enez, près du village de Kerango et de Kerichard, est renommée pour son eau de qualité.

Cette fontaine ouvragée est située derrière un talus proche d'un chemin forestier d'une importante zone agricole non polluée à cette époque. En été, le débit est suffisant afin de remplir les bouteilles en verre blanc d'un litre. Cette source nichée en sous-bois est bien fraîche en cette période de l'année. Une pinoche ¹ fait office de

robinet, celle-ci est reliée à un piquet avec un bout de ficelle, afin de ne pas la perdre.

Toutes les semaines, en raison du temps de conservation limité de cette eau, plusieurs habitants puisent l'eau de la source afin de servir ce Ricard, bientôt en voie de détrôner le petit coup de blanc. Le casier de douze bouteilles est stocké au frais dans le puits, désormais utilisé comme réfrigérateur en été. Le frigidaire n'est pas encore installé dans le garage auprès de la machine à laver le linge, dernière acquisition du ménage, à la suite de l'installation de l'eau courante à Trégunc. La mode à l'époque était d'équiper le garage d'éléments de cuisine, afin d'y prendre les repas ordinaires pour ne pas salir la cuisine !

Nous voilà donc dans cette caravane pour recevoir correctement nos invités. L'eau de source de Nenez est très bonne et fraîche, l'apéritif est très apprécié, il étanche bien la soif. Parfois des petits riens, simples, améliorent la convivialité. L'approvisionnement à la fontaine a duré une dizaine d'années, ensuite, l'eau du robinet est devenue plus agréable au goût, et le frigidaire a fourni des glaçons, mais l'apéro estival a perdu sa saveur naturelle.

Maurice Tanguy

¹ Pinoche, terme de marine, cône en bois destiné à colmater une voie d'eau dans la coque du bateau.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



Photo R Picard

La fontaine de Nénez

Auparavant, la fontaine de Kerven se situait à l'ouest de la chapelle bâtie au XVI^e siècle. À la fin du XIX^e siècle, pour ranimer la dévotion à la chapelle Notre-Dame de Kerven, le recteur Canévet conçut une grande fontaine dédiée à Saint-Alar, protecteur des chevaux. Pour cela, il fallait une nouvelle fontaine, c'est la fontaine actuelle située à 200 m au nord de l'édifice. Le pardon de Kerven vit défiler des centaines de chevaux, plusieurs décennies durant. Aujourd'hui, Saint-Alar a été remplacé par Saint-Éloi et sa statue en fonte trône sur l'édifice en granit de la fontaine. Ici pas de lavoir, contrairement à Saint-Philibert et Sainte-Élisabeth !

La fontaine de Saint-Philibert

La plus ancienne fontaine sacrée de Trégunc est très probablement celle de Saint-Philibert, à proximité de la chapelle. « C'est une fontaine adossée à un petit pignon, ouverture en plein cintre à trois claveaux moulurés sur tailloir, niche, enclos avec de gros blocs de pierres. Cette fontaine est surmontée d'une curieuse croix sculptée d'une double volute en lyre. Il pourrait s'agir d'une réminiscence tardive du répertoire roman ou de la représentation d'intestins enroulés. »¹ Cette fontaine était invoquée pour lutter contre les maux de ventre des enfants. « Le lieu était couru lors des épidémies, notamment de choléra et du paludisme. La côte de Trégunc était particulièrement fournie en marais. »¹

Les dévots y jetaient une pièce de monnaie pour s'attirer les grâces du saint. Les jeunes filles qui désiraient se marier dans l'année posaient sur l'eau les épingles de leur coiffe. Pour que le vœu soit exhaussé, il ne fallait pas que les épingles coulent.

Les élèves de l'école de Saint-Philibert rapportent dans « leur livre de vie » que l'alambic s'installait à proximité de la fontaine : « Les paysans apportent le cidre ou de la lie et du bois. Nous voyons le foyer, la chaudière, le chauffe-vin, la fumée qui sort d'un long tuyau. L'alcool incolore coule dans un décalitre. La lie jaune et fumante s'échappe avec force d'un robinet. »



La fontaine de Saint-Philibert date du 17^e siècle, dôme en plein cintre et statue de saint Philibert en granit.

Coll. particulière

D'autres fontaines remarquables

Celle connue sous le vocable *feunteun loc'h* est située au bord de l'étang Loc'h lit, désigné ainsi sur le cadastre de 1848 (considéré comme une « marre »), loc'h pour étang, lit (lid = cérémonie), selon un article paru dans le bulletin municipal du mois de juillet 1996. Ajoutons, selon le dictionnaire Favereau, lid = rite, parfois culte, liesse. Proche du village de Curiou (kurioù, pluriel de kur = exploit, haut fait). Cette fontaine alimente un lavoir, « stêr loc'h ».



Photo R Picard

Feunteun Loc'h

Fontaines et lavoirs

Les fontaines qui parsèment le territoire de la commune sont très nombreuses et sont bien souvent associées à un lavoir. Avant l'arrivée des machines à laver, les femmes venaient y laver le linge de la maisonnée. La brouette, la caisse à laver et la lessiveuse dans laquelle le linge était mis à bouillir constituaient les accessoires indispensables. Ce lavoir faisait l'objet de tous les soins et était régulièrement nettoyé par les usagers.

Le lavoir et la fontaine de Porzh Mouzek (dit aussi de Feunteun Aodou), à proximité de la Pointe de Trévignon, sont rendus célèbres par les photographies de Charles Lhermitte au début du XX^e siècle. Cette fontaine, située en haut de la plage, est entourée d'un mur et couverte d'une dalle faite de longues



Photo R Picard

La fontaine (à gauche) et le lavoir de Kergleuhan



Photo R Picard

Le lavoir et la fontaine de Porzh Mouzek à Trévignon

Les richesses de la fontaine de Saint-Philibert

En 1955, j'ai dix ans et je peux désormais passer deux semaines de vacances chez ma grand-mère Catherine, à Trobidan, à 50 mètres de la chapelle de Saint-Philibert. De Croas-Voaler, j'y vais à bicyclette, une semaine avant le pardon qui a lieu fin août.

La fontaine est située en contrebas de la maison de ma grand-mère et le jardin côté nord donne sur le lavoir et la chapelle. Dans le jardin, bien avant 1900, il y avait un four à pain communal, certainement utilisé par François Carduner, le premier boulanger de Saint-Philibert. La porte en granit du four est présente au bord du lavoir, utilisée autrefois comme tablier de battoir.

Lors du pardon, nombreux sont les fidèles, notamment les patients sujets aux maux de ventre, à jeter des pièces de monnaie dans le réservoir de la fontaine. Aussi, je surveille cela de près, lorsque le pécule est suffisamment important pour acheter un carambar, je « dévalise » ce fond de caisse ; il faut sauver ces pièces d'une immersion prolongée !

Je me rends ensuite à la boulangerie Carduner toute proche, Francine Cras (épouse Carduner - les femmes mariées gardent par usage leur nom de jeune fille) est au comptoir des bonbons. Elle reconnaît probablement l'origine de l'argent que je lui donne mais ne souffle mot à ma grand-mère, commerce oblige.

Ma grand-mère, chaisière à la chapelle, par quelques prières auprès du recteur Goarant, fera certainement pardonner ce péché véniel.

Les riverains les plus jeunes ont toujours aimé récupérer ces modiques sommes d'argent ! Peut-on « voler » le produit d'une fontaine ?

Maurice Tanguy

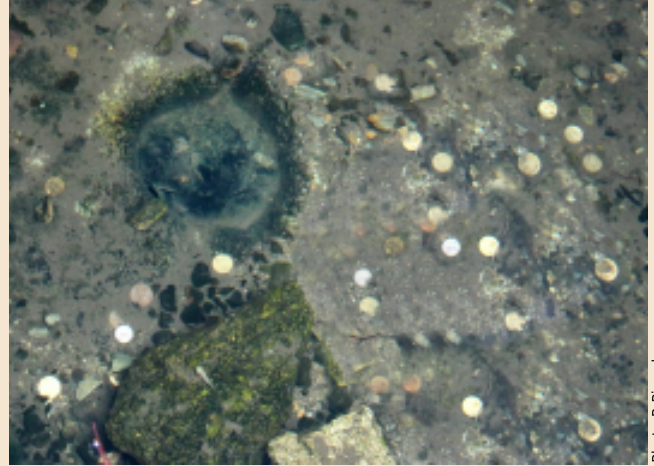


Photo R Picard

Au fond de la fontaine de Saint-Philibert, des pièces et, à y regarder de près, une étrange créature !



Photo R Picard

Fontaine de Kerdallé en 2011

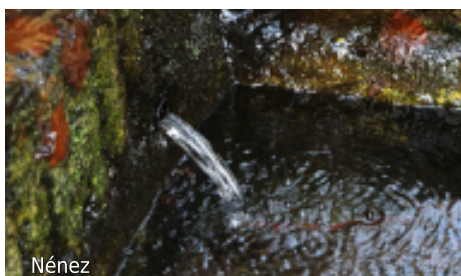


Coll. Le Dreuff

Pointe de Trévignon, le lavoir de Porzh Mouzek au début du XX^e siècle



Kericuff



Nénez



Trehuber

Photos R Picard

pierres accolées horizontalement qui la protègent des embruns (cette technique était également utilisée pour la construction de nombreux ponts).

Elle a disparu !

Le puits de la place de l'église que les gens appelaient « fontaine » a disparu. Il était habillé d'un beau monument en pierres de taille (voir l'article de Robert Sellin dans le *Ma Bro* n°10 de décembre 2014 ou sur le blog).

L'accès à l'eau potable, codifié et acté, était autrefois assuré par des points d'eau, puits ou fontaines, souvent collectifs. Certaines appropriations de fontaines ou modifications de sites sont à l'origine de querelles ou d'altercations entre voisins, parfois à la suite du partage des communaux. L'évolution de nos paysages (remembrement, extension de l'habitat, techniques agricoles...) a modifié durablement les propriétés des eaux de nos fontaines qui, autrefois bonnes, ne sont plus consommables aujourd'hui. À l'abandon, n'ayant plus les usages d'antan, elles tombent dans l'oubli...

De nombreuses fontaines contribuant à l'attrait touristique de la commune sont signalées sur le plan local d'urbanisme comme éléments du patrimoine culturel et historique à préserver, à mettre en valeur et à entretenir.

Eau et Rivières de Bretagne a lancé en 2017 l'opération « Mission Fontaines » et créé une plateforme participative pour inventorier les points d'eau qui ont de nouvelles utilités : « écologique

(refuges pour la biodiversité menacée, batraciens...), esthétiques (dans un paysage urbain et rural qui tend à s'uniformiser), climatique (on parle ici d'oasis... même en Bretagne !) »²

Roland Picard

¹ <http://martheknockaert.unblog.fr/category/fontaines-sacrees/fontaine-de-guerison/page/27/>

² <https://www.eau-et-rivieres.org/mission-fontaines-quest-ce-que-cest>

Sources

- Différents articles de Robert Sellin
- Les notes d'Arthur Le Beux (1872-1947), prêtre originaire de Trégunc, aux archives diocésaines de Quimper
- Bulletin municipal de Trégunc, juillet 1996
- Le patrimoine des communes du Finistère, article de Louis-Pierre Le Maître - 1998
- <http://fontaine.bretagne.free.fr/accueil.php>
- https://www.lexilogos.com/breton_dictionnaire.htm
- <http://www.fr.brezhoneg.bzh/40-kerofis.htm#formKerofis>

